

n'avait point tout le succès qu'ils en espèrent, ils ne sauraient se résoudre à revenir dans leur patrie, pour y être les témoins, et peut-être les victimes du désespoir que causeraient à leurs commettans la dégradation et l'avilissement de cette belle contrée.

A Paris, le 21 Décembre 1789.

LA GROTTTE DE CAMPAN EN 1696

Au moment où le nom de *Seignette* vient de nouveau prendre rang parmi ceux qui étudient avec nous notre intéressant Sud-Ouest, nous croyons devoir publier un curieux extrait d'une lettre écrite de Bagnères il y a deux siècles par le savant médecin hydrologiste de la Rochelle, *Pierre Seignette*, venu aux Pyrénées pour en analyser les Eaux Minérales. On jugera par cette description, comparée aux études modernes des grottes, l'immense pas fait par l'esprit d'Observation et la Méthode : autrefois le *Merveilleux* et ses naïves comparaisons, aujourd'hui l'*Analyse* et la recherche des causes. C.-X. V.

De Bagnieres, le 29 Juin 1696

J'étois parti ce matin pour Barege, et j'avois pris avec moi un herboriste. Le mauvais temps nous a surpris, et je n'ai pu visiter la grotte ou la caverne de la montagne de Campan,

qu'après l'orage passé ; j'y ai eu tant de plaisir , que j'en suis sorti trop tard pour faire route ; je n'ai jamais oui parler de toutes les beautés que j'ai vues en cristallisations. Il y en a d'une beauté qui surpasse l'imagination. On n'y voit que des torches d'une grandeur et d'une grosseur qui égale les troncs des plus beaux chênes. Il y en a de petites , longues et grosses comme la jambe et moindres encore ; mais en les rompant , elles paroissent toutes différentes les unes des autres dans leur configuration intérieure : les unes ont leurs fibres longitudinales , d'autres les ont circulaires , celles-ci du centre à la circonférence , celles-là de la circonférence au centre , d'autres par écailles , comme le talc , et d'autres d'une figure bizarre et irrégulière ; quelques-unes sont percées de haut en bas , d'autres depuis le haut jusqu'au milieu , et d'autres enfin depuis le milieu jusqu'à l'extrémité. Elles sont la plupart d'une transparence qui égale le plus beau crystal ; elles rendent toutes sortes de figures pyramidales , rondes , barbues et à feuillages.....

Dans les endroits les plus élevés de la caverne , où j'ai atteint avec une échelle , ces torches cristallines qui pendent du haut de la voûte , en ont d'autres qui semblent naître du fond de la caverne , et aller à la rencontre de celles qui sont pendantes , et cela dans une proportion admirable de grosseur , de longueur et de rondeur. Il y en a dont les extrémités se joignent par deux pointes aussi minces que celle d'une aigle , et qui sont dans la base , grosses comme la jambe. D'autres imitent merveilleusement le travail des mouches à miel dans l'arrangement de leurs ruches. On en voit de polies , de gravelées ; d'autres qui sont hérissées de pointes comme de diamans.
